Les naturalistes-voyageurs dans l'Océan Indien au 18è siècle

**Recherches scientifiques au 18e siècle dans la zone Océan Indien**

Le siècle des Lumières popularisé par Voltaire ou Diderot - fut aussi le théâtre de la naissance d'une science libérée du pouvoir des théologiens. Pour expliquer l'engouement des voyages dans l'Océan Indien à cette époque, Nicole Crestey souligne que, chez les aristocrates, la mode était à la collection d'arbres et de plantes exotiques. De même, le Jardin du Roy (aujourd'hui jardin des Plantes) était visité par toutes les personnalités en vue et suscitait respect et admiration. Certains scientifiques commencent à classifier les plantes, d'autres comme Buffon, administrateur du Jardin du Roy, se lancent dans l'étude des animaux, ce qui témoigne d'une volonté d'expliquer la création du monde autrement que par l'action divine. Dans le même temps, les navires de la Compagnie des Indes sillonnent les océans à la recherche de denrées rares. A leur retour en France, les navigateurs ont coutume d'offrir des graines exotiques pour agrémenter le Jardin du Roy. Mais, comme la plupart de ces espèces ne peuvent survivre au changement de climat, des jardins botaniques voient le jour dans les colonies françaises d'alors, comme le jardin des Pamplemousses à Maurice, créé par Pierre Poivre et qui fut pendant longtemps le deuxième du monde par son importance. A la Réunion, Poivre et ses collaborateurs Bellecombe et Mahé de la Bourdonnais mettront sur pied le jardin Colonial (aujourd'hui jardin de l'Etat), avec pour objectif de développer et d'observer les espèces botaniques rares. Des jardins exotiques qui ont au fil des années perdu leur aspect de laboratoire de recherche, pour devenir des lieux de promenade et de détente, îlots de paix perdus au milieu de la bruyante activité citadine . Compte-rendu JIR 7/10/93 p. 18